

# Bibliothekschronik = Chronique des bibliothèques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **42 (1966)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bibliothekschronik — Chronique des bibliothèques

### Schweiz

BERN. *Schweizerische Landesbibliothek. Aus dem Jahresbericht für 1965.* Die laufende Arbeit hat auf fast allen Gebieten mehr oder weniger zugenommen. Besonders groß ist die Zunahme der *Eingänge*, die um mehr als 4000 Einheiten von 27 037 auf 31 410 angestiegen sind. Sie ist zur Hauptsache eine Auswirkung von besondern Aktionen zur Vervollständigung unserer Bestände an Vereinsschriften und Separata von Auslandschweizern; aber auch die Verlagsproduktion auf dem Gebiete der Helvetica (Schweizer Buchproduktion und Auslandhelvetica) ist umfangreicher geworden. — Ein bedeutendes Wachstum weist auch die *Ausleihestatistik* mit 101 251 (gegen 93 170) Einheiten auf. Es geht fast ganz auf das Konto der Lesesaalausleihe, die um ca. die Hälfte von 14 457 auf 21 293 Bände angestiegen ist (wobei ein auffallendes Interesse für Zeitungen zu vermerken ist). — Der *Gesamtkatalog* verzeichnet eine Zunahme des interurbanen und internationalen Leihverkehrs um 3000 Einheiten (38 468 gegen 36 122 Einheiten im interurbanen, 4803 gegen 4171 im internationalen Leihverkehr) und der Titelmeldungen von 131 460 auf 137 153.

Die *Katalogabteilung* und die *Zeitschriftenabteilung*, welche keine besondere Vergrößerung des laufenden Pensums melden, waren dafür in Anspruch genommen durch die Vorbereitung der Manuskripte unserer Fünfjahresbibliographie. Die Druckvorlage des Schweizer Zeitschriftenverzeichnisses war bei Jahresende abgeschlossen und der Band ist seither erschienen. Der erste Band des Bücherverzeichnisses war so weit gefördert, daß er noch im Laufe von 1966 erscheinen kann. — Von den zwei größeren *Ausstellungen*, die im Ausstellungssaal gezeigt wurden, hatte die erste den neuen von der Landestopographie bearbeiteten Atlas der Schweiz, die andere die Alpen in Literatur und Bild zum Thema.

Ein für die Öffentlichkeit überraschendes Ereignis des Berichtsjahrs war der Wechsel in der Direktion. Herr Prof. Ruffieux erklärte nach einer kurzen Amtszeit von etwas mehr als zweieinhalb Jahren auf Ende September aus Gesundheitsrücksichten seinen Rücktritt, um sich wieder voll seiner Lehrtätigkeit zu widmen. Der neue Direktor, Herr Dr. F. G. Maier, ist in Bibliothekskreisen durch seine Tätigkeit in Biel und in der VSB auf dem Gebiete des Volksbibliothekswesens und der Ausbildung schon ein sehr bekannter Mann. Es wird ihm in seinem neuen Amte nicht an Problemen fehlen. Als in nächster Zeit zu lösende dringliche Aufgaben stehen wohl die Behebung der Raumnot in den Magazinen, die Anpassung des Anschaffungskredits an die gesetzliche Sammelpflicht und die Intensivierung der Anstrengungen zur Bekämpfung des Nachwuchsmangels obenan.

Ein anderes Ereignis von großer Bedeutung für die Zukunft ist der im Herbst gefaßte Beschluß, bereits auf Anfang 1966 (im Anschluß an das Vorgehen der Deutschen Bibliothek Frankfurt) zunächst für die Nationalbibliographie, dann aber auch für den alphabetischen Katalog zur konsequenten Anwendung der von der Pariser Konferenz von 1961 ausgearbeiteten Empfehlungen überzugehen, was auch den Übergang zur Einreihung der Titel nach der gegebenen Wortfolge (mechanische Einreihung) in sich schließt. Im vorliegenden Jahresbericht ist indessen

davon nur am Rande die Rede, weil die Ausführung erst mit dem laufenden Jahre begonnen hat. W. Vontobel

GENEVE, *Bibliothèque publique et universitaire. Quelques remarques sur le rapport annuel 1965.* La contribution de la BPU au prêt interurbain augmente chaque année et devient une charge de plus en plus absorbante pour les services qui en sont responsables. Il s'agit en grande partie de fournir des ouvrages à d'autres bibliothèques, alors que la BPU elle-même n'en emprunte qu'un nombre beaucoup plus faible. Les chiffres sont éloquentes. Ainsi, en 1965, la BPU a mis en circulation 1848 demandes d'ouvrages contre 7190 demandes reçues. Genève a donc reçu presque quatre fois plus de bulletins interurbains qu'elle n'en a envoyés. Les prêts effectifs présentent les mêmes proportions, soit 1358 volumes empruntés à des bibliothèques suisses et étrangères contre 3695 volumes prêtés par la BPU. C'est à dire que sur le volume total du prêt interurbain et international, les emprunts de la BPU représentent le 27% tandis que ses prêts se montent à 73%.

Année après année, le département des manuscrits bénéficie de nombreux dons et legs. Parmi d'autres, notons les manuscrits et correspondances des écrivains genevois Jean Hercourt, Edouard et Charles Martinet et Camille Spiess.

Le centre municipal de reprographie de la Ville de Genève a été doté d'un appareil Xerox à disposition de tous les services. La BPU pourra désormais répondre à des demandes que son atelier de microfilm, photocopie et stencil ne pouvait pas satisfaire.

Le chauffage au mazout a été installé dans le bâtiment. Une citerne de 99 000 litres a été construite dans l'ancienne soute à charbon. Paul Chaix

La BPU organise cet été à la Salle Lullin une exposition sur les *communes réunies*, c'est-à-dire sur les communes anciennement sardes et françaises devenues genevoises en 1816, après le congrès de Vienne, le 2e traité de Paris et le traité de Turin.

L'agrandissement de l'ancien territoire de 1798, événement capital de la formation du canton, et le paysage genevois de la Restauration, dans une époque à bien des égards idyllique, appelée par Philippe Monnier les «vingt-sept années de bonheur», sont évoqués principalement par des gravures et des cartes diverses. Chaque «commune réunie» est gracieusement représentée, dans la distribution de 1816; quelques monographies locales rappellent les traditions culturelles et l'historiographie. La visite est introduite par quelques imprimés et manuscrits plus proprement historiques.

Dans le riche choix de gravures, relevons spécialement celle de Geissler et de Hackert. Mentionnons aussi la facture remarquable des cartes. Certaines pièces ont été empruntées aux Archives d'Etat et au Musée du Vieux-Genève.

L'exposition est organisée à l'occasion du 150e anniversaire des «communes réunies», dont les manifestations ont eu lieu le 11 septembre. Elle durera jusqu'en octobre. PW

LAUSANNE, *Bibliothèque cantonale et universitaire. Marcel Reymond* (1904—1966), ancien directeur-adjoint de la BC. Après des études d'instituteur qui le conduisirent à tenir une classe primaire à Avenches, M. Reymond entreprit des études pour obtenir la licence ès-lettres modernes à l'Université de Lausanne. Pendant quelque temps, il enseigna au Collège de Montreux où il se rendit compte

que l'enseignement n'était pas sa voie, c'est pourquoi, en 1935, il entra à la Bibliothèque en qualité d'abord d'aide-bibliothécaire, puis de bibliothécaire. D'emblée il demanda un congé pour poursuivre sa formation professionnelle. C'est ainsi qu'il obtint, en 1937, le diplôme supérieur de bibliothécaire à Paris. Sorti premier de sa volée, lauréat du prix Pol Neveu décerné à l'élève le plus brillant de l'École, il rentra à Lausanne en possession d'un solide bagage intellectuel. En effet, il connaissait fort bien l'allemand, l'anglais et l'italien, tout en s'adonnant plus particulièrement aux études philosophiques. Mais à son avis, un bibliothécaire n'en savait jamais trop. Il prépara dès lors et passa avec succès les examens complémentaires de licence pour le latin et le grec. Et pour couronner le tout, il ajouta encore l'étude du russe.

Chez lui, la culture n'était pas un pur ornement, il ne faisait pas de l'art pour l'art. Il avait toujours présente à l'esprit l'idée que sa culture était au service du lecteur, qu'elle était un instrument de communication. Et il faut bien avouer qu'il était servi par une mémoire prodigieuse, qui lui permettait le plus souvent de répondre sans hésiter aux questions que les habitués de notre institution ne manquaient pas de venir lui poser.

La plupart des bibliothécaires sont des historiens. M. Reymond était un philosophe. C'est sans doute à sa vocation philosophique qu'il devait d'avoir des intérêts variés, étendus, voire universels. Toutes les connaissances humaines devaient prendre place dans un système ordonné. Cette orientation d'esprit a trouvé son application dans sa manière de concevoir le catalogue méthodique dont il avait la charge. A côté de nombreux travaux administratifs et scientifiques il lui a voué un soin particulier. En 25 ans, il a réalisé là une œuvre qui a rendu et qui rend encore d'immenses services aux intellectuels de notre canton.

M. Reymond avait un intérêt immédiat pour tout ce qui touche au livre. Il croyait à la mission culturelle des bibliothèques. Membre fidèle de l'Association des bibliothécaires suisses, membre à vie dès 1963, il s'est également occupé de la Bibliothèque pour Tous. Pendant 15 ans, il a fait partie de son comité régional qu'il a été appelé à présider pendant quelques années. Il fut aussi membre de la Commission de la Bibliothèque municipale. A l'Université populaire, il a enseigné la bibliographie. En outre il a publié quelques études sur l'histoire des bibliothèques et du livre.

J.-P. Clavel

— *Rapport pour 1965. Généralités*: Cette année a été marquée par deux décisions importantes des autorités cantonales: dans sa session de novembre, le Grand Conseil a accordé un crédit de Fr. 500 000.— pour l'extension des locaux de la Bibliothèque. Un mois plus tard, le 24 décembre, le Conseil d'Etat prenait un nouvel arrêté d'organisation de la Bibliothèque fixant le nombre des employés à 45. On peut considérer que cette année marque une étape dans le développement de la Bibliothèque. *Locaux*: Les projets d'extension des magasins à livres ont été poursuivis et menés à chef. M. Bernard Vouga, architecte, a été chargé de ces travaux. C'est lui qui avait aménagé, avec son père, les bureaux de la Bibliothèque en 1959. Le projet comprend la création dans les sous-sols de deux magasins d'une surface d'environ 420 m<sup>2</sup> qui, équipés d'étagères mobiles Compactus, abriteront environ 300 000 volumes. *Accroissement des collections*. Total général: 15 835 (15 779). — *Legs Olivier*: Dans son testament, Frank Olivier, ancien chancelier de l'Université, a destiné une dernière partie de sa bibliothèque à la BCU. De son vivant, il avait donné sa bibliothèque d'érudition

en partie à la Faculté des lettres, en partie à la BCU. C'est donc sa bibliothèque d'honnête homme qui vient d'entrer. Un choix d'environ 400 volumes a été fait par M. Charles Roth que ses liens d'amitié avec le défunt désignaient pour cette tâche.

En outre, la succession de Frank Olivier a remis à la BCU la bibliothèque de François Olivier, musicien trop tôt disparu. Ce sont 1762 partitions musicales et 329 volumes, ainsi que les manuscrits musicaux de François Olivier. — Louis-David *Viollier*, ancien sous-directeur du Musée national, a également légué sa bibliothèque à la BCU. Elle comprend 2031 volumes et brochures, consacrés en grande partie à l'archéologie antique, notamment aux monuments de Rome et de Pompéi. En outre, Louis-David Viollier a légué également ses papiers d'érudit, soit 139 dossiers relatifs aux mêmes sujets. Par manque de place au Palais de Rumine, cette bibliothèque a été entreposée dans un local à la rue du Valentin.

Les négociations concernant la *bibliothèque de l'ancien Sanatorium universitaire de Leysin* ont abouti. La Fondation de cet établissement a décidé de céder à la BCU les livres d'évolution et d'études qui peuvent l'intéresser. Un premier lot de 3650 volumes a été ramené. Un ou deux déménagements auront lieu après Pâques 1966.

*Activité:* Depuis quelque temps, le catalogue matières devient difficile à consulter à cause du trop grand nombre de fiches. Certaines rubriques sont tellement gonflées que le lecteur s'y perd. La nécessité de faire un nouveau catalogue s'est imposée. M. Louis-Daniel Perret s'est attelé à ce travail. La transformation de l'ancien catalogue étant impossible par manque de temps et de personnel, il a été décidé de commencer un nouveau catalogue, dit analytique, conçu à l'exemple de celui de la Bibliothèque nationale de Paris.

*Cabinet des manuscrits:* Les prix qu'atteignent aujourd'hui les manuscrits et autographes font qu'une institution comme la BCU se trouve très limitée dans ses achats. Quelques manuscrits d'auteurs contemporains ont tout de même pu être acquis: *Chronique du Bel Canto* d'Aragon, *Les funérailles d'Adonis de Marcel Jouhandeau* et des pages du journal de François Mauriac consacrées au *Drame de Maurice de Guérin*.

*Le Fonds Constant* a de nouveau attiré plusieurs chercheurs étrangers MM. Cecil Courtney (Cambridge), Pierre Deguise (New London), et J.-R. Derré (Lyon) entre autres. Le *Wallstein* de M. Derré et le *Benjamin Constant* de M. Deguise, qui ont utilisé tous deux largement le Fonds Constant, sortent de presse en ce début d'année.

La *Correspondance* de Léon Walras, enfin, publiée par M. W. Jaffé, a paru en 3 volumes en 1965. C'est l'œuvre d'une vie et qui met à la disposition des spécialistes l'une des principales richesses de notre cabinet des manuscrits.

J.-P. Clavel

NEUCHÂTEL, *Bibliothèque Pestalozzi. Rapport pour 1965*. L'événement capital a naturellement été le déménagement de la bibliothèque qui a quitté la rue du Môle le 23 avril pour les locaux spacieux situés au faubourg du Lac 1.

Les jeunes lecteurs ont immédiatement adopté les nouvelles installations mises à leur disposition. Voici quelques chiffres qui prouvent l'intérêt que porte la jeunesse neuchâteloise à cette bibliothèque:

Le nombre des lecteurs s'est monté en 1965 à 22 277, soit 4635 de plus qu'en

1964; 818 nouveaux lecteurs ont demandé leur inscription, alors qu'ils n'étaient que 342 en 1964. Le nombre des livres prêtés a passé de 31 645 à 39 526. Il a été procédé à l'achat de 628 livres, 50 ont été donnés par des particuliers.

Tenant compte de 232 jours ouvrables, la moyenne journalière, a été de 96 lecteurs et 170 livres prêtés. (L'Express, 21.6.1966)

SILS, *Biblioteca Engiadinaisa*. Der Jahresbericht für das Jahr 1965 hält eine erfolgreiche Zeitspanne fest. So konnte der Bestand an Büchern auf total 4441 Exemplare erhöht werden, und zwar mit 75 Bänden durch Kauf und mit 128 Bänden durch Schenkung. Erhöht hat sich auch mit 2228 die Zahl der Besucher (1964 waren es 2035 gewesen). Im Leseraum wurden 1763 Bände benützt und außer Haus wurden 1192 Bände abgegeben. Aus fremden Bibliotheken konnten 112 Bände vermittelt werden. Der Jahresbericht hält den Ausleih nach Abteilungen fest, wobei an der Spitze mit 527 Bänden die Schöne Literatur, Romane, Novellen, Erzählungen, klassische Werke, Dramen und Gedichte stehen. Es folgen die Jugendliteratur mit 196, die Belange der Talschaft Engadin mit 102, die Biographien mit 85, die Geschichte mit 38 und die Naturwissenschaften mit 30 Bänden. Kleinere Sparten betreffen Kunst, Lexika, Philosophie, Pädagogik, Sprach- und Literaturwissenschaft, Fremdsprachen u. a. m. — Die Biblioteca Engiadinaisa steht seit ihrer vor vier Jahren erfolgten Gründung unter der umsichtigen Leitung von Fräulein R. Strebel. (Engadiner Post, 16.8.1966)

### Ausland

BOSTON. Der Schweizerische Generalkonsul in Boston übergab der Universität Boston 170 Bände für den Lesesaal Westeuropa der vor der Beendigung stehenden *Mugar Memorial Bibliothek*. Die Schenkung umfaßt Schweizer Werke über Literatur, Geschichte, Philosophie, Geographie, Volkserzählungen und Wissenschaft in deutscher, französischer, italienischer und englischer Sprache.

(Bund, 23.8.1966)

HANNOVER. Anfang Juni fand in Hannover der 56. *Deutsche Bibliothekartag* statt. Die Gespräche umkreisten wieder die Probleme des Ausbaus der wissenschaftlichen Bibliotheken. Überlegungen galten der Gründung weiterer zentraler Fachbibliotheken für Gebiete, die auf eine solche Institution nicht mehr verzichten können. Die finanzielle Versorgung der Bibliotheken bereitet der Fachwelt ungeahnte neue Schwierigkeiten, da gerade für das laufende Jahr erhebliche Etatkürzungen beschlossen und verwirklicht wurden. — Den Festvortrag hielt Dr. Erhart *Küstner*, Direktor der Herzog-August-Bibliothek in Wolfenbüttel über «Malerbücher des 20. Jahrhunderts» (Chagall, Picasso, Dali, Max Ernst, Miro), die er als Hauptwerke der Kultur ihrer Zeit zu werten wußte.

(Dok. Fachbibl. Werksbücherei 5, 1966)

PARIS, *Bibliothèque nationale*. Exposition *Madame de Staël*. En célébrant le deuxième centenaire de la naissance de Madame de Staël, la Bibliothèque nationale a présenté du 5 mai au 3 juillet la vie et l'œuvre de la châtelaine de Coppet sous un jour nouveau qui modifie l'image déformée sous laquelle, depuis des générations elle apparaissait aux yeux de beaucoup. La richesse et la variété des documents présentés, provenant de nombreuses collections publiques françaises et étrangères ainsi que des collections des propres descendants de Mme de Staël, constituaient une évocation particulièrement brillante de ce que fut le caractère

de cette femme extraordinairement dynamique, des divers milieux dans lesquels elle évolua, de ses voyages, de ses amitiés, de l'atmosphère politique, littéraire, philosophique et artistique qui entoura son existence et, partant, celle de l'élite de ses contemporains. (Bull. des Bibliothèques de France, 7, 1966)

## Umschau - Tour d'horizon

---

### Schweiz

BERN. † *Prof. Dr. Walther Rytz*. Am 26. September starb in Bern Prof. Dr. Walther Rytz in seinem 85. Lebensjahr. In naturwissenschaftlichen Fachkreisen war er vor allem geschätzt als Pflanzengeograph, Verfasser der «Schweizer Flora», eifriger Förderer des Naturschutzgedankens, Mitbegründer des Alpengartens Schynige Platte und langjähriger Leiter des Schweizer. Alpinen Museums in Bern. Weniger bekannt dürfte dagegen sein, daß Prof. Rytz jahrelang den schweizerischen Beitrag an den «International Catalogue of Scientific Literature» (sog. Londoner Katalog) bearbeitete. Als dieser infolge des 1. Weltkrieges sein Erscheinen einstellen mußte, half Prof. Rytz vor vierzig Jahren mit, die «Bibliographie der schweizerischen naturwissenschaftlichen Literatur» (seit 1948 *Bibliographia scientiae naturalis Helvetica*) zu schaffen, führte sie bis 1958 als Hauptredaktor und nahm noch bis zuletzt als Fachmitarbeiter für Botanik an der Entwicklung der Bibliographie regen Anteil. Tk.

LENZBURG. *Feier zum 200. Geburtstag Philipp Albert Stappers*. Im Beisein nationaler Repräsentanten der Künste und Wissenschaften, hoher Persönlichkeiten aus Kirche und Schule, der Spitzen der politischen und richterlichen Behörden des Aargaus sowie einer Delegation des Großen Rates des Kantons Wallis feierte der Stand Aargau auf *Schloß Lenzburg* den 200. Geburtstag Philipp Albert Stappers; er ehrte damit dessen entscheidendes Wirken als Staatsmann, Diplomat und Philosoph. Im Zentrum der würdigen Veranstaltung stand eine Ansprache von Bundesrat Prof. Dr. Hans-Peter *Tschudi* in welcher dieser das Lebensbild Stappers aufzeigte. Er analysierte das geistige Schaffen des helvetischen «Ministers der Wissenschaften und Künste sowie der öffentlichen Gebäude, Brücken und Straßen» und zog eine Bilanz des bedeutenden staatsmännischen Wirkens des 1766 in Bern geborenen und 1840 in Paris, seiner Wahlheimat, gestorbenen Bürgers der Stadt Brugg. «Es wäre verfehlt», meinte der Redner, «die Größe Stappers allein an der Summe der verwirklichten Projekte zu messen.\* Entscheidend scheinen mir vielmehr seine Ideen zu sein, die oft geradezu als Visionen anzusprechen sind, und sein begeisternder Glaube an das Gute im Menschen, verbunden mit seinem unermüdlichen Einsatz für die Hebung der Volksbildung.»

(Basler Nachrichten, 12.9.1966)

\* Wie man weiß, hatte sich schon Stapper um die Gründung unserer kulturellen Institutionen bemüht: «Welche Genugtuung», betonte Bundesrat Tschudi, «müßte Stapper empfinden, wenn er heute die Eidg. Technische Hochschule, die Landesbibliothek, das Landesmuseum und das Bundesarchiv besuchen könnte.»

P. E. Sch.